

Les Brestiens le 23 octobre 1849 Suite de la précédente

509

Vous voyez que les trois catégories de rentiers dont les conditions doivent être toutes les mêmes, en acceptant votre retraite dont l'est administré par la loi, et pour toute l'argent de moins dix mille francs de plus, le Capitaliste âgé de cinquante ans fera son versement le jour même prendra sa retraite de dix mille francs à la Banque de l'humanité universelle, le propriétaire en bien fondé donnera une action de dix mille francs sur ses propriétés à la banque, le propriétaire d'immeuble de maison en ville donnera également une action sur ses propriétés à la banque, de pareille somme, tous Capitaliste et propriétaire quel qu'il soit qui a déjà fait son versement de dix mille francs ou donné action sur ses propriétés à la Banque de l'humanité universelle contre sa retraite, et qui lui restera une valeur excédant dix mille francs sera tenu pour avoir droit à la Solidarité de faire sa cotisation mensuelle jusqu'à sa fin, à moins qu'il ne fasse un legs de son excédant à la Banque de l'humanité de l'humanité de l'humanité tous Capitaliste ou propriétaire quel qu'il soit serait reconnu possédant une avoir de dix mille francs et qui serait célibataire, ou vingt mille francs avec de la famille et qui attendrait d'avoir atteint l'âge pour avoir droit à sa retraite il y serait admis qu'après vingt-cinq ans de cotisation, Les pères et Mères auront également le droit de cotiser pour leurs enfants de plus l'âge du berceau pour les faire jouir de la retraite à l'âge de vingt-cinq ans ouis, le privilège sera également accordé à tous le monde non seulement au rentiers en titre de l'administration Mais à ceux qui ne comprennent pas le principe que je démontre et de leur Macabrer de l'outre. Maintenant le privilège par devoir les richesses de nos jours, Voissie et mes réponses je vous en promets Citoyen lecteurs en tête de l'union d'humanité de tous tous



je Demanderai donc a tous Nos grands Discoureurs economistes
 et de la France et de l'Angleterre qu'il en le temps qu'y Serat
 propite a faire des beconomies pour pouvoir rembourser ou liquider
 Ces daites atanda qu'els sont faitte en temps de pais,.....
 a deffense de pouvoir rembourser Non seulement le qu'apitalle
 Mais encors les intairait alors le Cumule grossie Lyonville byentot
 la daitte a doubles, et a triples, alors sur qu'oi repose le Credit,
 Considerant que l'ineuble de la France est dejat grevie de trois
 Milliers yppoteques par les Capitaliste,
 par les motifs l'aittas de trouve dans la Necessites d'augmenter
 l'impot de distance en distance, les proprietes de l'ineuble
 se trouvent Surchargees soit de l'impot soit des intairait a payes
 a l'ypoteque, le revenu Nait plus Sufisant, on les presse
 pour l'impot ylent tout ches un motterre pour voir l'byre
 Moyen d'obtenir encors une petite Somme toujours yppoteques
 Sur leurs ymeuble Cuit aseptee pour la derquier fait
 l'ineuble offre pas davantage de Credit le bout d'un Certain
 lapse de temps le proprietar qu'y ni et plus que de Non
 ne peut plus payer ni l'impot ni l'intairait l'un sa l'autre
 son Vandre l'ineuble au prejuidice de se heux proprietere tell
 que je vous les dit plus eau Cuit Souven le plus fou Creancier
 qu'y achaitte,

les Brotteaux le 2 novembre 1869 Suite de la precedante
 M.C. j. ps.

payes l'impot, et les frais en fors Souvent il ne reste rien
 pour l'un deux, des derquiers inscriptions,
 Vous Voyes donc que la proprietes en l'avori du petit
 Capitaliste, Pas se foudre dan les obiens du plus fort,
 Mais le derquier, a son tour, et deservit proprietar,

le Minimum soit lui et réservés qu'au premiers dans un
temps donné,

Donque je Croit D'avoir Sufisamment éclairé Mais lecteur,
pour qu'il Compraine qu'en poursuivant le Systeem actuelle,
que dans un ou deux Cycles, le Sol, et les Capiteaux,
existent en beaucoup appartienrait a trois ou quatre benquiers
le tout irait se fusionnés chez eux,

yl ne reste raiste plus que Seul propriétaire, a démontres
sa position, actuel et future, en poursuivent le Systeem
actuel, y fait comme les autre, condamnés d'avance, a être
se fusionnés, chez le grand Capitaliste, Dejit y fait

Subordonnés a le Derquier, pour une Somme, excédant
cel qu'il possède, Mais y fait raiste en cors, un
Crédit fictice,



Cait avec le Crédit qu'il Suit sa Marche, parsequ
un grands nombre, de la Sociétés, Souent interécés a
fait eses a vivre, pour qu'il les fasse vivre eux
Minimum, le propriétaire qu'oi que danjereusement Malade,

il y ait en cors moyen de le guerison radicale, Mais
je Croit qu'il Serait urjant de faire une Consultte, de vant
Maidcins, Carre les Maidcins, qui prement Soin

de lait, bolieux de lait Coucilles Des remaides bificasses,
il fait Coucilles toujours Des remaides qu'y conduisent a la
Mors, qu'oi que le propriétaire change, pas obal

Souvent de Maidcins, Mais Citoyen bon dirait que tous
ces Maidcins, Saisiceurs les un des autre, Sont Coucille
les charlatants avec un seul remaide ils guarille tous
les Meaux, ou Maladie, Carre il presante tous le Colicaine

Remède, on dirait que tous ces Médecins, doivent être
héritiers que cela leur fait plaisir de voir mourir
le grand propriétaire,
en bon Citoyen Lecteur, a bon de vous faire connaître
Mon remède, efficace, pour guérir, le grand propriétaire
malade que tous les autres
permettent de vous découvrir, toutes les fois
suivantes, de ce grand propriétaire, en un même temps
que je vous fasse connaître, les remèdes que les Médecins,
emploient, depuis trop longtemps;

Le grand propriétaire doit déjà six petits millions de
francs, mais la plus grosse partie de sa maladie,
les Médecins financiers qui y sont appelés à visiter,
à sonder, cette partie tour à tour, sont point trouvés
de remèdes, jusqu'à ce jour que de faire un emprunt
chaque année, de deux à trois cent millions de francs,
pour pouvoir faciliter le grand propriétaire, à payer
les ouvriers,

Vous êtes peut-être devenu Citoyen Lecteur, que je
cite toujours le nom de grand propriétaire, mais voici le
mot de l'énigme, le grand propriétaire, est privilégié sur
tous les autres propriétaires, que la France contient il a
le droit, de prélever une dîme, sur toutes les propriétés
de la France, y compris de toute espèce, en même de
Même en place sur tous les brats producteurs,
de toute les Corporations industrielles et agriculteurs,
Même y a le droit de dîmes quel-que chose sur

Le Déjeuner, quel que chose, Sur le Dîner, en Demaince Sur
 le Souper, de tous les ouvriers, producteurs en France, Sen
 exceptes le Marchand d'Alumaitte, en Verites, Sait bien
 rienque les travailleurs qui paye cette Dime, Carre le
 proprieter de Maison logemente les Location, a l'ouvriers
 pour luit fair payes la Dime, reclames par le grand
 proprieter, et le proprieter. D'ymenble en byen fous
 ogument les terres qu'yl affirmmes pour fair payes la
 Dime ob fermiers en a les ouvriers,

Les proprieters en Vigne ne praiment que l'ouvriers
 ob De la recotte ob vigneron, et luit font payes
 la Dime par desue le Marches, Cuit Douque prouves,
 jus que l'eviance, que Cuit le travailleurs, et rien que le
 travailleurs qu'yl paye l'impot, en prelevem quelque chose Sur
 chaquns, de les repats pour nourire, tous les ouvriers
 Que grand proprieter, insie que tous les rentiers



Les brotteaux le 5 novembre 1849 Suite de la precedente
 M. C. J. p.

Citoyen producteurs agriculteurs Vous ne Savez peutetre pas
 encore pourqu'oit une familles d'autre Vous Composes de dix personnes
 ou trois familles d'autre Vous betablissent le nombre de dix personnes
 Se trouvent obliges de déjeuner, tous les jour, avec de la Souppes
 de farine jeunne, et dines avec un pot de Soupe de pois ou
 d'aricots, et un petie Morsseau de larrre et Souper avec une
 Soupe de abous ou de veses, et leyteriez tous les jour,
 et bien Citoyen Sait par se que un des premiers ouvriers
 du grand proprieter, ou l'un des rentiers, Dejeuner, et Dime,
 a trois francs par lettre, chaque repas,

Vous êtes probablement Coires que Cail la qu'ait tous le
Maller d'ironpés vous, Se N'ait encors que une minime affaire
de la lepre qu'y nous desors,
je Vais encors vous le Cites le Vrais Malle qu'y nous
rouge, Cail peutêtre pour la Vintiemme fois,
Mais je ne Seroit trop vous le répétées sur vous
en byen penaitrés, Cail le Capitale, l'argent, qui après
Nous avoir fait payés chèrement la location, Se retire
de nos mains, en ne reste pas chés nous, qu'y en sommes
pourtent les producteurs, pour le change de nos autres
produits, &

la Destinées du Monde entier seance Se representés
deux deux Mots Si le Capitale continue de Sauter
entre les mains des producteurs ils Sont tousse perdus
C'est à dire il Sont toujours de plus en plus miserable,
en asservit;

Dan le cas contraire, que les producteurs trouvent le
Moyen de maintenir les Capitaines parmi eux, ils Sont
Cyentots tousse riches, et les Capitalistes diminuront leur nombre
Mais en échange ils jouiront de la retraite,
(un peu plus loins je vous le démontreres dans une autre
forme pour la Derquier fois Sur le Mainsire,)

Revenon donc a notre grand propriétaire,
vous Serez peutêtre Curieux Citoyen lecteur de Savoir
pour qu'oi le grand propriétaire bouppies temps d'ouvriers,
en byen je Vais vous le dire, Se Vait que pour une
chose maintenir l'ordre, vous Vouderiers. S'andantes
Savoir, Si la toujours en besoin du Mainsire nous bré d'ouvriers
qu'y lat aujourdait je vous répondrés que non,

En je suis sûr que vous désireriez savoir si l'on
 est obligé d'augmenter les ouvriers, de la postérité,
 je vous répondrais, affirmativement que oui,
 tous les en ou tout au moins tous les deux en,
 Citoyen lecteurs vous voudriez probablement savoir
 pour qu'on tous de Machiavelisme, je les vous apprendres
 car je me trouve toujours disposés à instruire, ou à enseigner,
 à l'égard des Compagnons d'infortunés, les agriculteurs incie
 que les industriels d'aujourd'hui, le citoyen d'apprendre à
 connaître leurs devoirs, et le procédé pour recouvrer leurs
 droits,



Le grand propriétaire en 1830, n'avait pas tant d'ouvriers
 à sa disposition, mais voilà un jour, y'en a la
 Malencourteuse y'a des, de l'encères des bordouences, pour
 rendre plus subordonnés et plus accablés les ouvriers qui
 travaillaient pour alimenter les siens,
 les ouvriers travailleurs se révolter, contre les leurs
 parasites les travailleurs comme de saison, gagnèrent
 la partie, le chef de cette grande propriété fut
 renvoyé,

Considèrent que la place en bonne, il sont présentes,
 immédiatement une autre, sous le titre d'économiste, fait une
 carrière qu'il comme, car y'aurait hégoyste il le prouvent
 pour de temps à présent,
 pour satisfaire son ambition y'l fit augmenter la dimes,
 il ne savait probablement pas, qu'en augmentant
 la dimes, il augmentait parallèlement le nombre

Dés Maicontemps, Douque le nombre Des Maicontemps
boquementes, il fallus byen Vite, penser à l'ordre, il
Se trouvat Douque dan la Maicaicites D'egnementes
Les ouvriers pour l'ordre,
pour peyes Les ouvriers il falat encors egnementes la
Dimes, les Maicontemps Se Multipliais tous les jour,
Maines Maicaicites, dan Cottes Maicimes maicaicites,
De leantre, Vous Voyes Citoyen qu'il avoit Douque trouvis
le moyen D'egnementes de deux Cottes, la Dimes et Les
ouvriers, C Se N'aitait pas comme a la bourse, car
lorsque la bourse, de leun Des joueurs, egmente, celle
de son Vaisin, ou de son Cot associiez au jeux d'innu)

Les brotteaux le 6 novembre 1849 Suite de la précédente

M. C. J. J.

par le proceder, D'egmentation de deux Cottes, en la dime,
et Les ouvriers, il etait parvenue a avoir Cinq Cent obilles,
ouvriers armez, tout expres pour luit faire arrastes quinze
Cent obillons de francs, pour être lojissien je doit
egalement dire qu'il avoit aples a luit un nombre inqualculable
d'autre ouvriers, qui naitait pas comme, de tous le obonde,
es pas armez de la obaine armez que les Cinq Cent
obilles. Mais Ces armez vent N'aitait pas obain
permissiense, une foit engages Sur Cet route lon
ne pense pas en Desies, qu'oi que Cet route, ne soit mes,
pas longue, pas un de tous Ces ouvriers, pas
Voutat le Suisse jusque bo bout
pour qu'oi, par'sequa la route N'aitait pasées de

Chaos, en le bout, C'était Caribde en Cila;
ils ou tousse en peur;

ici je vous prédit, que tous Ceulx qu'y voudrait
gouverner la France, par le même Cistême, se
perdront de abimes, qu'elle que soit leurs nom, et leurs
capacités; Conciderent que le Mal et Dejà portés a un
certain degré, ils ne pourroient le maintenir que fors
peu de temps;



qu'on y a perdu Louis philipe, C'est la Concurrence, la
Concurrence enleve les Capitaines, non seulement chez les
producteurs Mais dans tous le Commerce, qu'y ne posside
pas des grands Capitaines et le nombre de ces Derquiers qu'y
peuvent faire valoir leur Commerce sans avoir recours a
l'emprunt est remarquable, par cet emprunt ou location,
les Capitaines se voient, sent fouir, chez les grands
Capitaliste, et les Capitaliste, qui se traitent Marchand
ou Negocians, font une Concurrence a ceux qu'y font leur
Commerce, avec Moitiers emprunt, qu'y n'est pas soutenable,
se qui occasionent un grand nombre de faillite, etc...

Ces faillites ou la Marchandise le Land a Ville prie,
qu'y est qu'y en profite les Capitaliste, au prejudice de tous
les ouvriers producteurs, en poursuivent le Cistême de
concurrence telle qu'y a été établie aujourd'hui, si cela se poursuivait,
comme je vous les déjà dits, pendant seulement qu'arentes
les grands Capitalistes, borait le droit pendant je
voudrait dire le pouvoir, de faire éclore, une révolution,
à jour fixe, telle que l'on commande une petite abaissement,

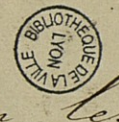
un équipage, Dan trois ou quatre Mois, en exige la
Rentrée de leur Capital de Commerce,
Les ouvriers se trouverait réduit a la Misere et se
Sait que la Misere, qu'y les fait faire, Des
Mouvement Subversives, etc.

C'est donc bien la Concurrence qui enjandre tous les
Malheurs que les ouvriers producteurs ont la Supportés,
plus que dans Mots Citoyen Lecteur, pour achevés le
bilent, de se grand propriétaire, un certain nombre d'ouvriers
en se fessent beaucoup des privations ou pas fissent une
économie en espèce, dans Valeurs, de trois cent et
temps de Millions, ils en ont fait, un dépôt avec
intérêt, dans une Caisse d'épargne, garantie par se grand
propriétaire; avant la révolution de février, 1848 le
Directeur de cette grande propriété se trouvait notre
bon roi, Louis philippe comme je vous en dit plus
eux, que l'argent lui manquait toujours pour payer
ces ouvriers, il puisait donc, dans toute la Caisse,
il n'avait pas même épargnés, la Caisse d'épargne,
Le gouvernement provisoire du 24 février trouva toute
la Caisse a l'air transformé toutes les Créances en
rente sur l'état, ah Citoyen il faut qu'y les bon
Dot

les broyeurs le 15 novembre 1849 Suite de la précédente

M. C. J. p.

une petite Comparaison de l'exce Directeur de la grande
 propriétés, à une grande Maison de Commerce, il arrive fort Souvent,
 dans les grande Villes de Commerce, que les Comies, et les domestiques,
 Maimme des ouvriers, travaillent a farront, prêtent leur ent-
 hépargues, a Ces Maisons, qu'y les occupent, depuis des longues
 années, les qu'elle ils ont confiance, Ces Maisons, faillissent, en Ces
 peuvre petite baillent de fonds, lorsque la loi, en les
 hommes d'affaire, ou faitte leur ent affaire, il ne reste fors
 Souvent pour eux, que le Cinque, qu'elle fait le dix pour cent,
 Voilà donc les epargne, pour des un, de vingt, a vingt
 Cinq dunes de perdus, pour qu'oi, par l'appart a la concurrence,
 qu'y engendre la faillite; je vous prie vous Citoyen lecteur,
 que le faillissent de retirer du Commerce, après l'avoir exercé
 avec une mise de fonds, de quatre ou cinq cent mille francs,
 pendant vingt a vingt cinq ans, les poche vide, et non
 de cinquante sous, Mais je ne s pas de s pour
 le batisee; Et vous Citoyen, les Comies et les teneurent
 de libre, qu'y non pas en confiance a leur patron, et les
 ouvriers, qu'y ont prêtés leur ent hépargue, a la Caisse d'épargue,
 sous le regne de Louis philipe; ne le sont ils pas trouves,
 dan la même position, ou a peu de chose près,
 pense vous que Louis philipe exé rois de France, n'a pas faillit
 pardon Citoyen, fait vous réellement l'argent, qu'y et leur ent
 de son depur, pour vous en rendre toute remonte a la source,
 la source et l'ogementation de la dime, en par Maimme,
 l'ogementation du nombre des ouvriers, Vous objecterez
 sans doute, que les derquier, non pas héprouvés les Maimme
 nous valent que les premiers, considèrent que l'on a transformés
 leur ent créance, en rentes sur l'Etat.
 pas, que l'Etat en faitte beaucoup de progrès, de puis



Redécouvrir le Socialisme sur toute ses faces je veut tenir parole
à tous l'étatisme à tous les parties à tous les hopignons, pour que
chaque juge, Mais pense Citoyen lecteur se porte à
deux Ciclos dant la posterité pour avoir à peu près son
Execution plaine en entier; Tous les Citoyen qui ne Seroit
pas bapte à elle Comprendre Avoit besoin que de S'aptles
de le quoy Suit, Nous tousse producteur industrielle et
agriculteur, Nous producteur industrielle Soume bapte à
transformé en hojait d'horres tous se que la terre fournie soit l'ajintelle
Soit Minerait pour Satisfier toutes les emption à Comensers par les abbe
Mais nous n'avont pas les font usicairere à l'achat des
Marchandise premières en nousplus l'emplacement de terre pour
les fouilles de derdent en nousplus pas le moyen de vivre
du temps des fouilles et des transformation, Nous ne possedon
Nous plus hommes l'aleur amtrainceque qui offre au Crédit une
Confiance par desere tous les hommes pour l'achat l'échange pour
le ligne representative de tous les produits,
Et Nous tousse producteur agricole Comment alors nous faire
pour Cultiver la terre dant le Nouveaux Cistemet a tandu que nous
N'avont pas de terre en nousplus hommes et Machines en ustencile
urjant a le nouveaux Mode de Culture, pas et l'aimure de
qu'oi, vivre jusqu'à la prochaine récolte
Nous N'avont doncque rien que nos bras qui Sont tous
pruit à Conduire les Machines harjentes a le nouveaux
Mode de Culture, qu'y doit faire notre honneur attendre
attendue que lon nous Conside les deux tiers des produits,
et que par le moyen des Machines pour le transport
de la pierre en de la terre au bout de trois ou deux sont
fait rendre à la terre inférieure deux tiers de plus, une
soit engagés Sere C'est toute Notre honneur Sont bientôt assurés,

le jour du départ de Louis Philippe. et bien nous allons
le Comparer, à une Maison de Commerce existante, qu'il
trouverait, juste de la position que l'état se trouve
actuellement, en égaré, et ressource, que l'état dispose, et que
la Maison de Commerce, n'a pas à son service;
Vais je énumérés, toute les Valeurs intrinsèque que l'état
possède, nous, je ne le les pas au juste, en les Ministres,
Nous plus, Donque ce que les Ministre Savent bien,
et Moins au lit Coit que chaque années, depuis les Moins d'années
en, Sous le règne des orléanistes, le Ministre qui s'est en
autre, faisait des emprunt, de deux à trois cent millions,
pour combler le déficit, ce qui à bientôt, en élève la dette à
Six Milliards de francs. Ces trois cent millions
représente une Valeur, à raison de cinq pour cent, telle que
vous avez faite la loi, de Six Milliards que vous ne
possédez pas; Se fait une Valeur fictive,
Ceste année en pour l'année prochaine, Monsieur Fould,
Banquier, et le Ministre des finances, présente un déficit,
de cinq cent quatre vingt quatre millions, pour chaque année de ces
deux années, y a deux en, quel en le Citoyen, qui s'rait
pas prévoir, que unent plus tard, le déficit de s'rait
presque double, qu'il en le Citoyen, qui y prévoir cest
années, que d'ici à la fin de l'année, 1850 l'impression
Nora pas double, le déficit qui y et de jait fixé par
le Ministre, à cinq cent quatre vingt quatre millions,
Voyou apres en Combrer qu'il va vous Menqués, en
Valeur intrinsèque, pour avoir l'équilibre de se budgetait

Citoyen producteurs agriculteur en industrielles Nous ne pouvons
 Nous lever de la misère ou de la lépre qu'y nous devons
 C'en Nous vaincre tous par une Solidarité par une Cotisation
 de Dix Centimes par jour chaqu'un, que le père de
 famille souscrive et fasse souscrire sa femme et ses enfants, que tous
 les Citoyen apte à comprendre fasse souscrire l'honneur haïris,

Les broteaux le 24 octobre 1849 je donne suite à la précédente

M. C. J. P.



que tous les Citoyen à moyen de faireont leurs versement de Cotisation
 N'y porte aucune négligence qu'are C'est avec S^{er} Commencement de fond
 que nous pouront donner du travail à nos frères les plus pauvres,
 par le travail Nous leur donnons le pouvoir de faire leur versement
 presant en arriéré,

j'ai la conviction la plus ferme que des
 Citoyen ho Cheure homme hommes Sances hommes de bonne fois ément
 que l'honneur pays ai ou j'ouisse de l'ignominie des grandes réformées
 qu'y jouyront d'une fortune Nous faireont des dons, pour nous
 edes a Comencé l'émancipation de C^{est} Nouvelle noblesse, qu'are
 Se Sera byen des Nobles C^{es} hommes qu'y horont travaillés
 pendant trente à trente cinq an nous. Seulement pour beaux abais
 byen pour la Société entiers,

Avec les premier fond nous Comenceron Cimmultannement
 l'acquisition du terrain propre à l'édification du premier bédiffise
 qu'y se Comencerat graduellement pour la retraite en les fournisseurs
 pour l'aménagement Comenceron de l'année en de l'année l'égysition
 de deux propriétés au terre la plus inférieure que Nous pouront
 troués rapprochés l'une de l'autre ou adjassantes, l'une presant ou
 Montagneuse en la seconde Marsicajense,

Citoyen Mais frères Sans aucunes distinction de Carter Lyon
 tousse San aime San Vaince San Maipris les han Contre les centres
 l'avenir Que Moudent entiers depend de Notre union de Notre

Solidarités, une fois, Cet adire au bout de deux ou trois ans que Nos
baron élevés le premier l'édifice ou paradis de l'humanité que l'histoire
sera garnie de tous les ustensiles nécessaires à l'humanité d'un luxe le plus
grandiose, en que Nos deux propriétés inférieure seront venue propriétés de
premier ordre du plus parfait Rapare le jour la Nobles Crédit sera
créé en l'humanité entièrement sera Soudé;

et il y sera plus de révolution plus de mouvement subversif
possible tous l'humanité accourra du Côté de Cate Vrai -
Californie de Cate Vrai richesse publique rapportes Leur ent l'Etat;
les en diront C'est bien Minimum le versement pour faire tous
de progrès de ce plus aptes à comprendre répondron vous et de l'Etat
donque pas le que Cate l'administration ou un grand nombre de
Citoyen y porte en que personne ne remporte bientôt et on laissera
la Maison réduite bien loin derrière et;

Citoyen producteur de tous les Corporation le qu'il nous manque
pour faire valoir le principe C'est une mise de fonds qu'il
s'agit de ne diminuer pas, le versement mensuelle de la cotisation
en pour subvenir à ~~son~~ le besoin par le principe la premier
mise de fonds s'acquittera bientôt que le l'Etat Vrai,
en ces fonds ne doit jamais servir que pour les acquisition
de terrain la il ne son qu'échange la propriété la qu'il se représente
la valeur du numéraire, la propriété mise en état de
production en le tiers de son produit quel donne chaque années
à l'administration, en précisément pour remplacer l'intérêt de
l'argent prêtés ou loué de nos jours, le ne sera que la terre
qu'il payera l'intérêt de l'argent, donque de le Côté nous
ne pourront supporter comme nous la terre ne fera pas
faillite et payera l'intérêt de l'argent plus ou moins
selon la récolte de l'années, (Une de le Côté a une autre)

L'administration fait des avances aux agriculteurs sans rétribution
 hommes pour satisfaire à tous leurs besoins Ces avances seront
 remboursées annuellement ou par amortissement, en marchandises de
 leur produit, il ne se trouveront donc pas dans la
 nécessité de vendre leur marchandise à vil prix pour faire
 le paiement de leurs fermes, l'administration ne peut pas
 perdre avec eux il seront attachés à la terre C'est à dire leur seront
 concédés à vie non seulement pour eux mais pour leur descendant
 sans jamais pouvoir la leur retirer il seront tous solidaires les uns
 pour les autres Surtout chaque Société individuellement, par
 ce moyen il cultiveront la terre avec une Magistère rationnelle

Les Croixaux le 27 octobre 1849 Suite de la précédente

M. C. J. P.



par le procédé l'administration leur donne le pouvoir de
 faire leur versement de contribution en espèces de la semaine du jour,
 la semaine, soit donc pas possible non plus de se cotiser,
 ce qu'il y a l'administration devrait leur faire des avances, par une
 les industrielles seulement aux associations ceux qui ont montré
 de l'intelligence, et de la garantie par la solidarité
 comment feront-ils leur remboursement de même que les
 agriculteurs, soit annuellement, ou par amortissement, en marchandises
 de leur produit soit pour l'acquisition des bédifils, soit pour
 l'ameublement, soit pour les vêtements, ou le linge, etc etc

Malgré la solidarité d'une association, il pourrait se faire que quelques
 uns d'entre eux faillissent, que devrait exiger l'administration pour la
 garantie de la faillite, que toutes les associations qui se présenteront
 pour recevoir des avances, accepte la solidarité entre elle, voilà
 l'administration à l'abri de la faillite,
 Et les associations qui devraient et faire et même, pour se

garantire entre elle, de la faillite, établir entre elle, un Conseil
de Surveillance, dans chaque Département, qu'il soit droit à la
Vérification des livres, de chacune d'elle, et si l'on en trouvait
en désordre, l'on y porterait remède,
je ne parlerai pas des artisans, et sera pour eux comme
pour les Dergnier,

Relativement aux individus nous associes qu'ils acceptent la
Solidarité, et qu'ils souscrivent pour la Cotation, seront admissibles
à vendre leur marchandise à l'Administration la même
prix que les autres, à condition bien entendu, que tous les ouvriers,
et ouvrières qui ont travaillé à la confection de ces marchandises,
en même apprentis souscrivent pour la Cotation, en faisant
partie de la Solidarité en son lieu chef. Si l'on veut Solidifier
pour eux, l'on établira un Conseil de Surveillance pour la
Vérification de ces faits, et ces Dergnier ils ne sera
jamais faite aucune avance, par l'Administration;

Citoyen permettez moi de vous faire une supposition, je suppose
donc que la France cède à la Solle française, et autrement
à qui par l'est l'Administration qu'il récoltera donc le tiers
du produit, les retraites ne composeront pas le tiers de la
Solles d'après l'âge pour être admise à la retraite, si
dellus indiqués on il faudrait demander beaucoup plus bas,
l'Administration sera donc une fois chaque année à joindre à la
Cotation, pour établir le fonds Solle,

quoique nous n'en ayons pas encore, à qui la Solle de la France, il en
sera de même comparativement ou proportionnellement.

Vous voyez Citoyen, que je vous montre jusqu'à l'évidence,
le projet de l'est Solles, que je pourrais donner le nom,
de bien férence, généralisée,

Celui ou ceux qui y contreviendraient à la Solidarité, après de
Vint en une an, pour la première fois sera retardés d'une an de ses

Retraite, la Seconde fois dans un, usé à Suivre;

(7)

505

de la Confiance

La Confiance Saite lepre qu'y à unis tous les producteurs pour curiein
les hommes parasite, trouveras Sa alors dans cette administration,
on établiras un Conseil, de jurés dan chaque Corporation, només à
l'election, pour estimer les produit, les marchandises de tous
les producteurs, tel que je lais dit plus au, Saitemmes marchandise
devrat être logementes, dan qu'ar dan tierce de Moitier et d'autre
doubles, et d'autre triples et plusse,
par exemple je voit fair une citation des femmes Couse des
pantalou d'etes à toute continue la pair bels au font au par
jour en fesai qu'el-que petite chose dan leur ent ménage li elle
sont abile, d'autre ne pense fair que leur pantalon dan la journée
donque y li oras des augmentation exaitionelle, cest pantalon devront
être portés auoin à deux francs cinquente Centime,
il faux que les femmes puisse vivre honorablement, dan produit
de leur equilles, Saot qu'els soit obligés de se livrés à la
prostitution, pour Complètes cette journées, de trente Centime,
les prii d'augmentation devront être regularisés, d'après le nombre
des adérents, à la banque de Humanités universails;
Exemple Cit nous logementon nos produit dan tier, et que nous ne
soyon pas encor en grands nombre, il ni ora que les adérent,
qui s'approvisionerou chés nous, Mais Saite logementation amenerat les
ouvriers, et ouvrières le nombre Sa croitra bien vite, et la retraite
ameneras, les petites rentiers, les produit des agriculteur adérent
seront augmentés Comparativement au produit industrielle;
par tous les petit moyen abrayent nous oron bientot
aglomèrés, une bonne partie des ouvriers producteurs de toute
les classes;



8.

Les brotteux le 28 octobre 1849 Suite de la précédente

M. C. j. p.

Donque une fois cest agglomération faite des ouvriers les marchands
les négociants se trouveront dans la nécessité d'accepter la Solidarité
par nous voyez réunie les ouvriers. De notre côté eux ne pourront plus
trouver des ouvriers pour faire Confections à vil prix et vendre de même,
à moins qu'ils vendent chez nous bon grés ou mal grés apportés leur Dix
Centime par jour;

De la position des grands propriétaires en bien fonds
dans quel alternative se trouveront ils seuls qui se trouverait récalcitrant
ou persévérant à ne pas vouloir accéder à la Solidarité,
C'est qu'il n'y aurait presque plus personne pour acheter leur
Marchandise alors l'Administration en pourrait faire l'acquisition
à moitié prix ou bon marché. Si n'aurait lieu que tant le
qu'au que les adèrent à l'Administration ou à la Solidarité
est manquerait il seron donc bientôt obligés d'adhérer à la
Solidarité, il faut bien entendre que les Marchandise se
Revendrait au même prix de celle des adèrent au profit de
l'Administration,

Des propriétaires dimuable en ville

Considérant que nous avons augmentés nos produits en industrie en
Comestible pourront il augmentés leur location sans nous contraindre
et diminuerons attendu que nous entrons des grandes villes les
retraités pour les places dans les villes Suburbaines construite
toute exprès pour eux, donc que y a sans doute que les propriétaires
des villes ne pouvant plus vivre seront obligés de nous céder
leur maison contre leur ^{retraite} et de même se trouveront
les propriétaires en bien fonds lorsque il ne trouveront plus
d'ouvriers pour Cultiver leurs terres à moitié et qu'il n'aurait
pas le moyen de faire l'avance aux associés de Machine pour les

Cultivés dans le nouveau Système leur terre existerait
Donque inculte à l'esse il se trouveron dans la Nécessité de les
Concedés à l'Administration contre leurent retraite,

Dés grands Banquiers ou grands Capitalistes,

Vous grands Banquiers qu'y tenez déjà aujourd'hui le commandement
Commercielle dans vos états que déjà tous les Comères en asserviet
par vous que la chajurent parties des petit Capitalistes vous
sont déjà subordonnés,

que Serait le Donque dans un ou deux siècles que la Société
si cela pouvait se poursuivre dans le Système actuelle par
la Concurrence en la location de l'argent ou prait par intairait
comme vous l'ayés,



il n'y aurait plus en Europe; que trois ou quatre Banquiers
Donque tous les autres Cis leur existait en Core dépendrait deux,
ils établiraient des Succursales dans toutes les Villes, ou les Comissionnaires
Marchands Négocians yraient emprunter le prait que cela
ferait plaisir à ces trois ou quatre grands Banquiers en suite
ce Serait recevable sur tous les producteurs qu'are fait toujours
beux qu'y paye tous les intairait et tous les impots;

pour vous prouves jusqu'à l'évidence que ces trois ou quatre
Banquiers deviendraient possaiçeurs non seulement des Capiteaux
Moués de l'or mais bien de tous les Solles de l'Europe;
pour cela faire je n'ay comme question à vous posés, est-ce
ne vous citeré que deux pays à qu'oi bon S'informé des autres ces
deux que je vis vous citer Son plasse que Sufisent pour la
prente;

je pose la question, l'Angleterre doit traire Millars la
France en doit six ces Daites ce son Créé les trois qu'arres en
l'amp de prait,